19. — Ma mam-gaer[1], d'i-me leret,
Piou em skabel oa interet ?
— Nac'h diouac'h kén nen allan ket,
Ho pried ar baron zo disédet !

20. — Dalet, ma mam, an alc'houeo,
Ha ma re grec'h ha ma re draou ;
Ha ma re grec'h ha ma re draou,
Ha gret ervad d'ar minor paour ;

21. Hen zo bugelik yaouank mad
Kouls abeurz mam vel abeurz tad ! —
(Chanté par la femme Sité, de Plougonver).

19. — Ma belle-mère, dites-moi — qui a été enterré dans mon banc ? — Je ne puis plus vous le cacher, — votre mari le baron est mort !
20. — Tenez, ma mère, mes clefs, — et celles d'en haut et celles d'en bas ; — et celles d'en haut et celles d'en bas ; — et soignez bien le pauvre orphelin ;
21. — C'est un petit enfant bien jeune — (orphelin) de mère comme de père !

II

1. Yaneik ar c'hont hag i briet
A zou yaouankik mad diméet ;

2. A zou yaouankik mad diméet :
Heman daouzek la, heman trizek ;

3. Heman daouzek la, heman trizek,
Eur mabik bihan o deuz bet.

4. Eur mabik bihan ker kaer hag an dé,
Med ne vo zant a vou roue.

5. Yaneik ar c'hont a lavare
Ha d'i briet hag aneuze :

TRADUCTION

1. Le comte petit Jean et sa femme — se sont mariés bien jeunes ;
2. Se sont mariés bien jeunes : — lui douze ans, elle treize.
3. Lui douze ans, elle treize ; — ils ont eu un petit enfant,
4. Un petit enfant aussi beau que le jour ; — à moins qu'il ne soit saint, il sera roi.
5. Le comte petit Jean disait — à sa femme, alors :

1. Var. : *ma mam, emei*, ma mère, dit-elle.

6. — O ma vriet, d'eign o léret
Ha petra a vad a depéet ?

7. Pe eun tam kik kok, pe eun tam kik yar,
Pe otraman eun tam kik klujar ?—

8. — C'houlan nag ar c'hik kok, na tam kik yar,
Na kenneubet eun tam kik klujar :

9. Kik kevelek ma' m ije
Marteze me' n debfe.

10. — Et 'ta, ma meveilhon, d'ar vaelanek,
Me ya d'ar c'hoat ma unan-pen
Ha' gasou ganein ma levran wen. —

11. 'Barz er c'hoat pa'n e ariet,
Eur gornandonez 'n eus remarket.

12. — Bonjour d'ac'h, 'mei, Yaneik ar c'hont,
E oan pell a zou klask ho rankontr ;

13. Me brema, 'mei, p'em eus ho rankontret,
Ma heureujein e renkéhet.

14. — Ho heureujein na' n hallan ket,
Yaouankik mad e ma vriet :

15. Me zou daouzek la, hi zou trizek ;
Me zou daouzek la, hi zou trizek ;
Eur mab bihan hi deuz bet ;

16. Eur mab bihan ker kaer hag an dé,
Med na vezo zand e vou roue.

6. — O ma femme, dites-moi, — que mangerez-vous ?
7. Ou un morceau de coq, ou un morceau de poule, — ou un morceau de perdrix ?
8. — Je ne veux ni du coq, ni de la poule — ni non plus de la perdrix :
9. Si j'avais de la bécasse, — peut-être en mangerais-je.
10. —Allez donc, mes valets, au champ de genêt,—je vais au bois, tout seul.—
11. Dans le bois quand il est arrivé — il a aperçu une fée.
12. — Bonjour à vous, dit-elle, comte petit Jean ; — il y avait longtemps que je cherchais à vous rencontrer ;
13. Mais maintenant, dit-elle, que je vous ai rencontré, — il faudra que vous m'épousiez.
14. — Je ne puis vous épouser, — ma femme est toute jeune ;
15. J'ai douze ans, elle en a treize ; — j'ai douze ans, elle en a treize, — elle a eu un petit enfant,
16. Un petit enfant aussi beau que le jour ; — à moins qu'il ne soit saint, il sera roi.

17. — Daouist d'ac'h pe ma heureujein breman.
Pe chom seiz la da langisan ?

18. — Gvell e ve ganein mervel breman
'Vit chom seiz la da langisan. —

19. Yaneik ar c'hont a lavare
Er ger, d'e vam, p'en arie :
— O ! gret d'in ma gwele,

20. Ha ma hin grét, grét-an es
Kar ma c'halon a zou dies !

21. Me a renkou mervel breman
Pe chom seiz la da langisan. —

22. Ar gontes yaouank a c'houle
Ouz hi mam-gaer hag aneuze :

23. — Petra a neve zou en ti-man ?
Me gle ma meveilhon o wolan.

24. — Kaeran marc'h oa er marchosi
A zou marvet en noz-man.

25. — O ! leret d'e na wolant ket,
Me dennou eskus gant ma vriet. —

26. Ar gontes yaouank a c'houle
Ouz hi mam-gaer hag aneuze :

27. — Petra a néve zou en ti-man,
Me glê ma métejon e wolan ?

17. — Que choisissez-vous, ou de m'épouser maintenant, — ou de rester sept ans à languir ?
18. — J'aime mieux mourir maintenant — que de rester sept ans à languir.
19. Le comte petit Jean disait — à la maison, à sa mère, quand il arrivait : — Oh ! faites-moi mon lit,
20. Et si vous le faites, faites-le aisé, — car mon cœur est mal à l'aise.
21. Il faudra que je meure maintenant — ou que je reste sept ans à languir.
22. La jeune comtesse demandait — à sa belle-mère, alors :
23. — Qu'y a-t-il de nouveau dans cette maison ? — j'entends mes valets pleurer.
24. — Le plus beau cheval qui fût dans l'écurie — est mort cette nuit.
25. — Oh ! dites-leur de ne pas pleurer, — je les excuserai auprès de mon mari.
26. La jeune comtesse demandait — à sa belle-mère, alors :
27. — Qu'y a-t-il de nouveau dans cette maison ? — j'entends mes servantes pleurer.

28. — Kaeran nisel gare oa o c'houe
Zo laered en noz-man.

29. — O ! leveret d'e na wolant ket
Me dennou eskus gant ma vriet. —

30. Ar gontes yaouank a c'houle
Ouz hi mam-gaer hag aneuze :

31. — Petra a neve zou en ti-man,
Me glé ar veleien e kanan ?

32. — Eur paour a oa aman lojet
Ha 'vid en noz ec'h e marvet. —

33. Ar gontes yaouank a lére
Ha d'hi mam-gaer hag aneuze :

34. — O ma mam-gaer, leret-hu d'in
Ha pesord abid a wiskin ?

35. — Aman, ma merc'h, eman ar c'his
E ha ar gontezet en du d'an ilis. —

36. — Gand an hent p'en ind avanset,
Mesarien dénvet o deus kavet ;

37. Ma lere 'n eil d'egile 'ne :
— Ari e he intanves Yan ar c'hont.

38. — Chileoet, ma mam, pesord o deus laret :
Intanves Yan ar c'hont o deus laret.

39. — O ! emei, ma merc'h, na jénet ket,
Honnez e intanves kont ar vesarien dénvet. —

28. — Le plus beau drap carré qui fût dans leur lessive — a été volé cette nuit.
29. — Oh ! dites-leur de ne pas pleurer, — je les excuserai auprès de mon mari.
30. La jeune comtesse demandait — à sa belle-mère, alors :
31. — Qu'y a-t-il de nouveau dans cette maison ? — j'entends les prêtres chanter.
32. — Un pauvre était logé ici — et cette nuit il est mort.
33. La jeune comtesse disait — à sa belle-mère, alors :
34. — O ma belle-mère, dites-moi, — quel vêtement mettrai je ?
35. — Ici, ma fille, c'est la coutume — que les comtesses vont à l'église en noir.
36. Quand elles sont avancées sur la route, — elles ont trouvé des bergers ;
37. Ils se disaient l'un à l'autre : — Voici la veuve du comte Jean.
38. — Écoutez, ma mère, qu'est-ce qu'ils ont dit ? — Ils ont dit : la veuve du comte Jean.
39. — Oh ! dit-elle, ma fille, ne vous inquiétez pas ; — celle-là est la veuve du comte des bergers.

40. Barz en ilis pa' n e antreet,
Ouz hi mam-gaer hi deuz goulet :

41. — Petra a néve a zou aman,
P'en e drailhet korn er skabel er giz-man ?

42. — Beteg aman, ma merc'h, am euz nac'het ;
Nac'h ouzoc'h ken na'n hallan ket :

43. Ho priet zou marv hag interet,
Dinan gorn ho skabel e he laket. —

44. Ar gontes yaouank, pa hi deus klevet,
Taer gwech d'an douar e zemplet ;

45. Taer gwech d'an douar e zemplet
Hag hi mam-gaer en eus hi zavet.

46. — Darc'het, ma mam, an alc'houeo,
Ha re a kroec'h ha re a traou,
Ha gret ervad d'am minoreik paour. —

(Chanté à Trévérec, par Anne Gaillard (80 ans).

40. Quand elle est entrée à l'église, — elle a demandé à sa belle-mère :
41. — Qu'y a-t-il de nouveau ici, — que le coin de mon banc est ainsi haché ?
42. — Jusqu'ici, ma fille, je l'ai caché ; — je ne puis vous le cacher davantage :
43. Votre époux est mort et enterré ; — on l'a mis sous le coin de votre banc.
44. La jeune comtesse, quand elle a entendu, — est tombée trois fois à terre, évanouie.
45. Elle est tombée trois fois à terre, évanouie, — et sa belle-mère l'a relevée.
46. — Tenez, ma mère, les clefs, — et celles d'en haut et celles d'en bas, — et soignez bien mon pauvre petit orphelin.

E. Ernault.